

LA TANZANIE

NOUVEL ELDORADO POUR LES

FOOTBALLEURS IVOIRIENS ?

La star ivoirienne Didier Drogba a été nommée Ambassadeur de la Tanzanie pour la CAN 2027 par la Présidente du pays, Son Excellence Madame Samia Suhulu HASSAN. Cette information surprise et insolite a été rendu publique le mercredi 6 mai 2026.

Cette reconnaissance en Tanzanie, si loin de la Côte d'Ivoire (4800 kilomètres séparent les deux pays), est un véritable honneur fait à notre icône nationale, quand on se souvient de la tragédie dans laquelle il a été poussée dans son propre pays, à la faveur de l'élection à la FIF il y a quelques années. Rejeté par ses anciens coéquipiers, il n'a pas pu convaincre les Présidents des Clubs de football de son pays, ceux-ci ne lui ont pas fait confiance.

Didier Drogba s'apprête donc à porter les couleurs de la Tanzanie. Qui l'eut cru ? Reçu en audience solennelle à

Dodoma, capitale de la Tanzanie par la présidente Samia Suluhu Hassan le mercredi 6 mai 2026, l'ex-capitaine des Éléphants a accepté de devenir l'ambassadeur officiel du pays pour la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2027. Ce partenariat de haut vol vise à braquer les projecteurs sur la Tanzanie, qui coorganisera la compétition avec le Kenya et l'Ouganda.



Au-delà de l'image, c'est un véritable transfert de compétences qui se dessine. La présidente tanzanienne a exprimé une volonté claire : s'appuyer sur **l'expérience** de Drogba pour révolutionner les académies de football locales. Expérience soit dit en passant que son pays, la Côte d'Ivoire n'a pas accepté.

L'objectif pour la Tanzanie est de bâtir une équipe nationale compétitive d'ici le coup d'envoi du tournoi continental en 2027. En acceptant cette mission, l'Ivoirien confirme son statut de "Grand Frère" du football africain, prêt à mettre son expertise au service du développement sportif du continent.



Pour la Tanzanie, l'arrivée de Didier Drogba dans l'organigramme de la CAN 2027 est un coup de maître médiatique et stratégique. Ce ralliement de poids garantit une visibilité internationale sans précédent au projet "Pamoja" et envoie un signal fort : l'Afrique de l'Est est prête à devenir la nouvelle place forte du football africain.

Une fois de plus, l'icône ivoirienne prouve que son influence dépasse largement les limites du terrain, continuant de faire rayonner le savoir-faire et le leadership de la Côte d'Ivoire sur toute la scène continentale.

Comment en est-on arrivé là ? J'ai au passage appris que de très nombreux footballeurs ivoiriens évoluent désormais en Tanzanie, devenu le nouvel Eldorado du football africain. Et pourtant ce pays ne fait pas partie des cracks du football en Afrique.

Pour l'expliquer, je vais d'abord présenter ce pays, son football et enfin je vais montrer pourquoi l'attrait des footballeurs Ivoiriens est devenu si fort pour la Tanzanie.

1 – Présentation du pays

Très peu d'ivoiriens connaissent ou s'intéressent à la Tanzanie. Cette nomination de Didier Drogba va certainement changer cela. Ce fut ainsi que les Ivoiriens ont connu le Club londonien de Chelsea, à la faveur de la fulgurante carrière de Didier DROGBA dans cette équipe.



La Tanzanie est un pays d'Afrique de l'Est, riche en biodiversité, en culture et en histoire, avec des paysages allant des savanes aux montagnes et aux plages tropicales.

La Tanzanie, officiellement la République unie de Tanzanie, est bordée par l'océan Indien et entourée par le Kenya, l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi, la République Démocratique du Congo, la Zambie, le Malawi et le Mozambique. Elle couvre 945 087 km² et compte environ 68 millions d'habitants en 2026, principalement d'origine bantoue. Sa capitale administrative est Dodoma, tandis que Dar es Salam reste le principal centre économique. Les langues officielles sont le swahili et l'anglais, l'arabe étant parlé à Zanzibar et Pemba.

La Tanzanie est née de l'union du Tanganyika et de Zanzibar en 1964, peu après leur indépendance vis-à-vis du Royaume-Uni.

L'économie tanzanienne repose sur les services (34,3 % du PIB), l'industrie et l'agriculture. Le pays est le quatrième producteur d'or en Afrique et les minerais représentent près de 46 % des exportations. La Tanzanie

a obtenu le statut de pays à revenu intermédiaire en 2020 et a enregistré une croissance de 5 % en 2023 avec une inflation modérée de 4 %.



Le célèbre Mont Kilimandjaro

La Tanzanie est célèbre pour ses safaris et ses parcs nationaux, notamment le Serengeti, le cratère du Nioronioro et le parc national d'Arusha. Le pays abrite le Kilimandjaro, plus haute montagne d'Afrique (5 895 m), et de nombreux lacs comme le Tanganyika et le Victoria . Zanzibar offre des plages paradisiaques et un patrimoine culturel riche. La faune est exceptionnelle, incluant le Big

Five : lion, éléphant, buffle, rhinocéros et léopard, ainsi que des girafes, zèbres et hippopotames.





Sommet du Kilimandjaro



Des zèbres dans un parc de Tanzanie

Comparaisons entre la Côte d'Ivoire et la Tanzanie

Côte d'Ivoire				Tanzanie			
Pays	Sous-continent	Continent	Monde	Pays	Sous-continent	Continent	Monde
							
<ul style="list-style-type: none"> • Capital: Yamoussoukro • Population: 31.983.000 • Surface: 322.460 km² • Devise: le franc CFA • Religion: Majorité Christianisme • Appartient à: ACP, CÉDÉAO, FMI, ONU, UA, UEMOA 				<ul style="list-style-type: none"> • Capital: Dodoma • Population: 66.617.606 • Surface: 947.300 km² • Devise: le shilling tanzanien (1 EUR=3.060,5117 TZS) • Religion: Majorité Christianisme • Appartient à: ACP, FMI, ONU, CDAA, UA 			

Le Produit Intérieur Brut (PIB) de la Côte d'Ivoire s'élevait à **86,54 milliards de dollars américains** en 2024, selon les données officielles de la Banque mondiale. La valeur du PIB de la Côte d'Ivoire représente 0,08 pour cent de l'économie mondiale.

Le Produit Intérieur Brut (PIB) de la Tanzanie est estimé à 94.89 milliards de dollars en 2026 selon le Fond Monétaire International (FMI)

2 – Le football en TANZANIE

Le monde du football évolue sans cesse, et la Tanzanie ne fait pas exception. Le football tanzanien est véritablement en mouvement, prêt à se faire une place durable sur les podiums continentaux et mondiaux. D'ailleurs le pays a été choisi par la Confédération Africaine de Football pour coorganiser, avec l'Ouganda et le Kenya la prochaine CAN 2027.

Le football est arrivé en Tanzanie bien avant les premiers grands exploits européens et s'est rapidement enraciné dans les villes portuaires et les zones rurales. L'héritage colonial a laissé des bases solides pour l'organisation sportive, et les clubs locaux ont rapidement développé un style qui leur est propre. Aujourd'hui, le paysage du football en Tanzanie est marqué par une dualité entre le prestige des clubs traditionnels et l'émergence d'infrastructures modernes destinées à soutenir une croissance durable.

À l'échelle nationale, deux grands clubs sont les piliers du football. Il s'agit de :

- YOUNG AFRICANS
- SIMBA SC

Ces clubs incarnent une rivalité historique qui attire les foules et inspire les jeunes joueurs à viser plus haut. Un peu comme l'ASEC et l'AFRICA en Côte d'Ivoire. Cette dualité a permis au football tanzanien de conserver une identité forte tout en s'ouvrant à des méthodes d'entraînement plus modernes et à des partenariats internationaux.



YOUNG AFRICANS

La Taifa Stars est le nom donné à l'équipe nationale masculine de Tanzanie. Elle représente la nation sur les scènes continentales et mondiales. La Taifa Stars symbolise les espoirs du pays de franchir des étapes importantes, que ce soit lors des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, des amicaux internationaux ou des compétitions régionales.



Le parcours de la Taifa Stars est marqué par des périodes de progression et des défis structurels, typiques des nations en développement footballistique. L'équipe travaille à renforcer ses fondations techniques, physiques

et tactiques afin de mieux rivaliser avec les nations africaines plus établies.



Le stade Benjamin MKAPA



Un nouveau stade en construction à ARUSHA



Equipe national de TANZANIE

3 – Pourquoi les Ivoiriens y accourent ?

Deux ivoiriens sont les précurseurs pour avoir compris très tôt l'intérêt pour des footballeurs ivoiriens à s'exporter en Tanzanie. Il s'agit de ZAMBRO Traoré Hamed et Serge WAWA

En Afrique de l'Ouest, Zambro Sport Management s'impose comme l'une des structures les plus actives dans la détection, l'accompagnement et la promotion des jeunes talents du continent. Grâce à un travail rigoureux, une vision claire et une crédibilité patiemment construite, l'agence facilite aujourd'hui la signature de plusieurs joueurs dans différents championnats, notamment en Afrique centrale et australe. Son influence puise sa force dans des valeurs simples : l'humilité, la discrétion et le travail bien fait.

Loin des projecteurs, [Ahmed Traoré Sylvestre](#), plus connu sous le surnom de ZAMBRO, abat un travail remarquable dans l'encadrement et la gestion de carrière de ses joueurs. À travers son agence, il trace un chemin solide, guidé par la confiance et la proximité qu'il entretient avec ses athlètes.

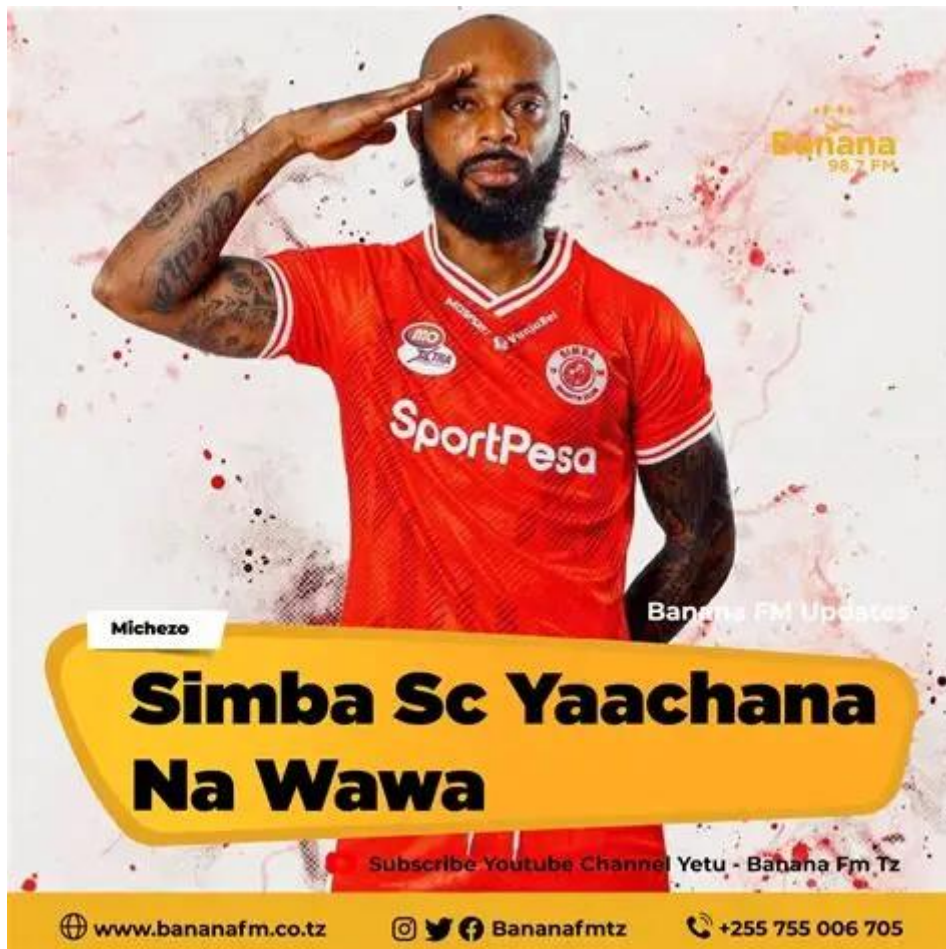
Grâce à son sérieux et à l'étendue de son réseau, ZAMBRO Sport Management s'est également imposée en Afrique de l'Est, notamment en Tanzanie, un championnat en plein essor. Plusieurs talents ont ainsi rejoint ce pays grâce au travail de

l'agence, preuve de l'efficacité de son réseau et de sa capacité d'influence.



ZAMBRO Traoré Hamed en blanc

Quant à Sery WAWA, il est l'un des tous premiers joueurs ivoiriens à participer en tant que footballeur, au football Tanzanien. Il était défenseur au SIMBA SC ou il a construit sa légende.



Depuis, de nombreux jeunes joueurs ivoiriens évoluent en TANZANIE.

Alors que les salaires SMIG des footballeurs en Côte d'Ivoire sont estimés à 150 000 francs CFA pour les joueurs de Première division, en Tanzanie, les joueurs peuvent gagner jusqu'à 3 millions de francs par mois. Vraiment étonnant pour un pays qui n'a jamais gagné la CAN alors que les Ivoiriens ont trois CAN. On comprend dès lors la ruée des Ivoiriens vers la Tanzanie.

A titre d'exemple récent, c'est une proposition que Jean-Charles Ahoua n'a pas mis longtemps à accepter. Lorsque le club tanzanien Simba SC, à Dar es-Salaam, lui a proposé un contrat de deux ans et un salaire annuel de 100 000 euros soit 65 millions de francs CFA, hors primes, l'attaquant ivoirien de 22 ans a rapidement fait son choix.

« *En Côte d'Ivoire, Ahoua devait gagner 600 ou 700 euros (soit 450 mille francs CFA) par mois au Stella Club d'Adjamé, lequel a récupéré 100 000 euros d'indemnité de transfert. En partant en Tanzanie, il multiplie son salaire par douze. Cela ne se refuse pas* », constate l'agent de joueurs Ousmane Samaké. Si une majorité de footballeurs subsahariens privilégient le Maghreb, l'Egypte, l'Europe ou encore l'Asie, ils sont de plus en plus nombreux à s'expatrier dans un autre pays d'Afrique subsaharienne.

Cette tendance, qui s'est accélérée ces trois dernières années, ne surprend pas les acteurs du football continental. « Au Sénégal, la moyenne des salaires est de 200 euros par mois. Alors, les joueurs cherchent à partir, et pas obligatoirement en Europe », explique Mohamed Djibril Wade, le président de la Ligue sénégalaise de football professionnel (LSFP).

Les championnats européens sont moins accessibles qu'avant, car les clubs recrutent davantage entre eux. Et quand

ils le font en Afrique, ils se tournent essentiellement vers des centres de formation réputés comme Génération Foot, au Sénégal, ou l'ASEC Mimosas, en Côte d'Ivoire. « La concurrence est de plus en plus forte, il est difficile d'obtenir des visas, et des clubs européens proposent parfois des salaires inférieurs à ceux offerts par des clubs africains », énumère Ousmane Samaké.

Signe de cet exil continental, les effectifs de certains clubs en Tanzanie, au Rwanda, au Kenya ou au Soudan comptent désormais de nombreux joueurs maliens, sénégalais, camerounais, ghanéens ou encore nigériens. Même le championnat zambien commence à attirer des joueurs d'Afrique de l'Ouest.

« Il n'y a que quelques clubs, comme Simba en Tanzanie ou Al-Hilal au Soudan, qui peuvent proposer des salaires allant jusqu'à 20 000 euros (13 millions de francs CFA) par mois », tempère Adolphe Kalisa, le secrétaire général de la Fédération rwandaise de football (FERWAFU).

J'ai recensé quelques noms de footballeurs ivoiriens qui évoluent en Tanzanie :

- Tapé Edinho
- Kipré Junior
- Kramo Aubin

- Yao Attohoula
- Zouzoua Pacome
- Stéphane Ki Aziz



Kipré Junior an centre





Zouzoua Pacome

Le cas de Zouzoua Pacôme est assez révélateur. Ce joueur a été élu meilleur footballeur de la Ligue 1 de football en Côte d'Ivoire en 2023 et il a été transféré en Tanzanie au YOUNG AFRICANS. C'est donc son club d'origine, l'ASEC d'Abidjan qui préfère le transférer dans ce pays pour une meilleure prise en charge salariale. Le salaire perçu par ce joueur en Tanzanie, ne peut-il pas lui être payé en Côte d'Ivoire ? Un vrai aveu d'échec du football ivoirien et de son environnement économique.

On n'est jamais prophète dans son pays. Ce proverbe s'applique très bien pour les Ivoiriens qui partent à l'aventure en Tanzanie ou leur talent est reconnu et recherché.

Ainsi en est-il de Didier Drogba qui vient de rentrer par la grande porte dans les honneurs du football de Tanzanie. La morale de l'histoire est que la reconnaissance vient quelque fois de bien loin. De nouvelles pages de football s'ouvrent donc entre la Côte d'Ivoire et la Tanzanie. On en peut s'empêcher de jeter un regard rétrospectif sur la fugacité des événements. C'est le 1^{er} août 2020 que Didier Drogba avait déposé sa candidature pour la présidence de la Fédération Ivoirienne de Football (FIF). Malgré un soutien massif de la population, de la CAF et de la FIFA, sa candidature a été éliminée lors de l'élection en 2022. Le voilà aujourd'hui revenu par la grande porte grâce à la reconnaissance et l'intelligence des dirigeants d'un pays lointain la Tanzanie, pour lequel de nombreux footballeurs ivoiriens y trouvent le nouvel Eldorado.

Croire en son destin consiste à reconnaître l'existence d'une force ou d'un enchaînement d'événements qui influence notre vie, tout en explorant la possibilité de le façonner par nos choix et notre volonté. Dans la vie comme dans le Football, Didier Drogba a toujours cru en son destin. Les faits lui donnent raison.

L'expression d'origine biblique « *nul n'est prophète en son pays* » signifie bien qu'une personne est souvent moins reconnue ou appréciée dans son propre milieu que par des étrangers. C'est le lieu de rappeler que la reconnaissance et l'appréciation ne sont pas toujours proportionnelles à la proximité ou à la familiarité, et que parfois, il est plus facile de se faire entendre ou apprécier ailleurs. Cette assertion est valable pour Didier Drogba et ...pour les jeunes footballeurs ivoiriens qui migrent vers la Tanzanie, à la recherche d'un mieux-être sportif.



Ecrit le lundi 11 mai 2026 par le Général (2S)

ASSAMOUA Guiézou